

Zeitschrift:	Minaria Helvetica : Zeitschrift der Schweizerischen Gesellschaft für historische Bergbauforschung = bulletin de la Société suisse des mines = bollettino della Società svizzera di storia delle miniere
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Historische Bergbauforschung
Band:	- (2012)
Heft:	30
Artikel:	Valorisation patrimoniale de l'industrie de la pierre ollaire du Val Blenio (Tessin, Suisse)
Autor:	Scapozza, Cristian
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1089820

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Valorisation patrimoniale de l'industrie de la pierre ollaire du Val Blenio (Tessin, Suisse)

Dédié à la mémoire de Davide «Didi» Chiapuzzi

Résumé

Le Val Blenio (Canton du Tessin, Suisse) comprend 9 gisements de pierre ollaire, dont 6 ont été exploités jusqu'à la moitié du XIXe siècle. Les gisements du Val di Carassino sont ceux dont l'histoire de l'exploitation est la mieux documentée. Entre le XVIe et le XIXe siècles, ces gisements ont été la source de matière première pour la production locale de pots, casseroles (en particulier les «*laveggi*») et bénitiers en pierre ollaire. Les gisements NE-Alpe Bresciana et Cima di Bresciana sont encore exploités aujourd'hui par le dernier artisan tessinois qui travaille ce type de pierre. L'industrie de la pierre ollaire du Val Blenio a été l'objet de différents projets de mise en valeur du point de vue naturaliste et culturel de ces lieux historiques d'exploitation des ressources géologiques. Ces activités de valorisation conjointe des géosciences et des sciences historiques pourraient permettre de sensibiliser le grand public à la valeur des sites géologiques et à la nécessité de les protéger au même titre que les sites naturels biotiques ou les sites culturels.

Zusammenfassung

Im Val Blenio (Kanton Tessin, Schweiz) gibt es neun Fundorte von Speckstein, in sechs davon wurde dieser Rohstoff bis Mitte des 19. Jahrhunderts abgebaut. Im Val di Carassino ist die Abbaugeschichte am besten dokumentiert; zwischen dem 16. und dem 19. Jahrhundert wurde das Rohmaterial dieser Orte für Kannen, Töpfe («*laveggi*») und Weihwasserkessel aus Speckstein gebraucht. Die Abbaustellen nordöstlich Alpe Bresciana und Cima di Bresciana werden heute noch vom letzten Tessiner Speckstein-Handwerker genutzt. Die Speckstein-Industrie des Val Blenio war schon das Ziel verschiedener Erschliessungsprojekte aus Sicht von Natur- und Kulturwissenschaftlern. Solche gemeinsame Aufwertungsprojekte der Geo- und Geschichtswissenschaften machen die Öffentlichkeit auf den Wert solcher geologisch interessanter Orte aufmerksam, es zeigt auch die Notwendigkeit des Natur- und Kulturschutz dieser Orte.

Riassunto

La Valle di Blenio (Cantone Ticino, Svizzera), comprende 9 giacimenti di pietra ollare, 6 dei quali sono stati sfruttati fino alla metà del XIX secolo. I giacimenti della Val di Carassino sono quelli la cui storia estrattiva è la meglio documentata. Tra il XVI e il XIX secolo, questi giacimenti sono stati la fonte di materia prima per la produzione locale di vasi, pentole (in particolare i tipici «*laveggi*»), e acquasantiere in pietra ollare. I giacimenti NE-Alpe Bresciana e Cima di Bresciana sono sfruttati ancora oggi dall'ultimo artigiano ticinese che lavora questo particolare tipo di pietra.

L'industria della pietra ollare in Valle di Blenio è stata l'oggetto di diversi progetti di valorizzazione dal punto di vista naturalistico e culturale di questi luoghi storici di sfruttamento delle risorse geologiche. Queste attività di valorizzazione congiunta delle geoscienze e delle scienze storiche potrebbero permettere di sensibilizzare il grande pubblico al valore dei siti geologici e alla necessità di proteggerli allo stesso titolo dei siti naturali biotici o dei siti culturali.

Introduction

Durant les dernières décennies, plusieurs recherches ont été menées afin d'évaluer la qualité du patrimoine géologique et géomorphologique, par exemple lors d'études d'impact sur l'environnement, d'inventaires de sites naturels à valeur patrimoniale, de promotion touristique ou de gestion de parcs naturels (REYNARD *et al.* 2007). Dans ce contexte, la réalisation d'inventaires de géotopes est d'importance primordiale afin de disposer d'une base de données sur laquelle pouvoir développer des projets de protection et/ou de valorisation du patrimoine géologique d'une région (REYNARD 2004a). Parmi les différentes catégories de géotopes (REYNARD 2004b) ne sont pas considérés seulement des processus, des formes et des objets géologiques d'origine naturelle, comme peuvent l'être, par exemple, une zone alluviale active, une moraine, un affleurement rocheux particulier, mais aussi des lieux historiques d'exploitation des ressources géologiques, que l'on nommera *géotopes géohistoriques*. Parmi les objets composant l'inventaire des géotopes d'importance nationale (ASSN 1999), actuellement en cours de révision (BERGER *et al.* 2008), sont présents par exemple 33 géotopes miniers, comprenant des mines et des gisements de minerais qui ont été exploités par l'Homme (FELBER, GRANDGIRARD 1999).

Parmi les sites d'exploitation des ressources géologiques présents dans les Alpes, les plus diffusés et avec l'histoire minière la plus longue sont certainement les gisements et carrières de pierre ollaire. Cette roche métamorphique, facile à travailler, résistante au feu et conservant bien la chaleur, a été utilisée pour la fabrication de marmites, ustensiles de cuisine ou urnes cinéraires pendant plus d'un millénaire, en particulier dans les vallées du versant Sud des Alpes et en Valais (par exemple, BIANCONI 1968 ; LURATI 1979 ; PAUNIER 1983 ; LEONI, GAGGI 1985 ; DIPARTIMENTO DELL'AMBIENTE 1986 ; MUSEO CIVICO ARCHEOLOGICO «GIOVIO» 1987 ; PFEIFER, SERNEELS 1988 ; HALTER 1993). Dans ces régions, en effet, on peut recenser environ 400 gisements de pierre ollaire et plusieurs dizaines de centres de production (PFEIFER, SERNEELS 1986 ; MANNONI *et al.* 1987).

A l'aide des géotopes géohistoriques du Val Blenio, et plus particulièrement des gisements de pierre ollaire, nous aimerais démontrer l'importance des lieux historiques d'exploitation des ressources géologiques dans la valorisation du patrimoine géologique d'une région. Au delà d'une promotion basée exclusivement sur des éléments naturels (faune, flore, géologie), ces lieux devraient permettre une valorisation conjointe des géosciences et des sciences historiques, comme par exemple l'archéologie ou l'ethnographie.

Terrain d'étude

Le Val Blenio se situe dans la partie nord-orientale du Canton du Tessin et comprend presque la totalité du bassin versant du Brenno, qui est un affluent du Ticino (Fig. 1). Cette vallée est caractérisée dans sa partie septentrionale et orientale par la présence d'importantes vallées latérales (Valle di Santa Maria, Val Camadra, Val di Carassino, Val Soi et Val Malvaglia).

Du point de vue structural, le Val Blenio comprend deux unités principales (SCAPOZZA, FONTANA 2009) : le «massif» du Gothard avec sa couverture autochtone et para-autochtone au nord et le complexe des nappes penniques inférieures au sud (Fig. 2).

Le «massif» du Gothard constitue un complexe de plusieurs unités tectoniques regroupées sous le terme de *Sudhelvétique* (COMMISSION GEOLOGIQUE SUISSE 1980). Sa pétrographie est constituée principalement par les gneiss granitiques protogynes de Medel et par les orthogneiss du Lukmanier, qui sont des gneiss oeillés (*Augengneise*) clairs présentant des gros cristaux de feldspath (BERGER, MERCOLLI 2006 ; BERGER *et al.* 2007).

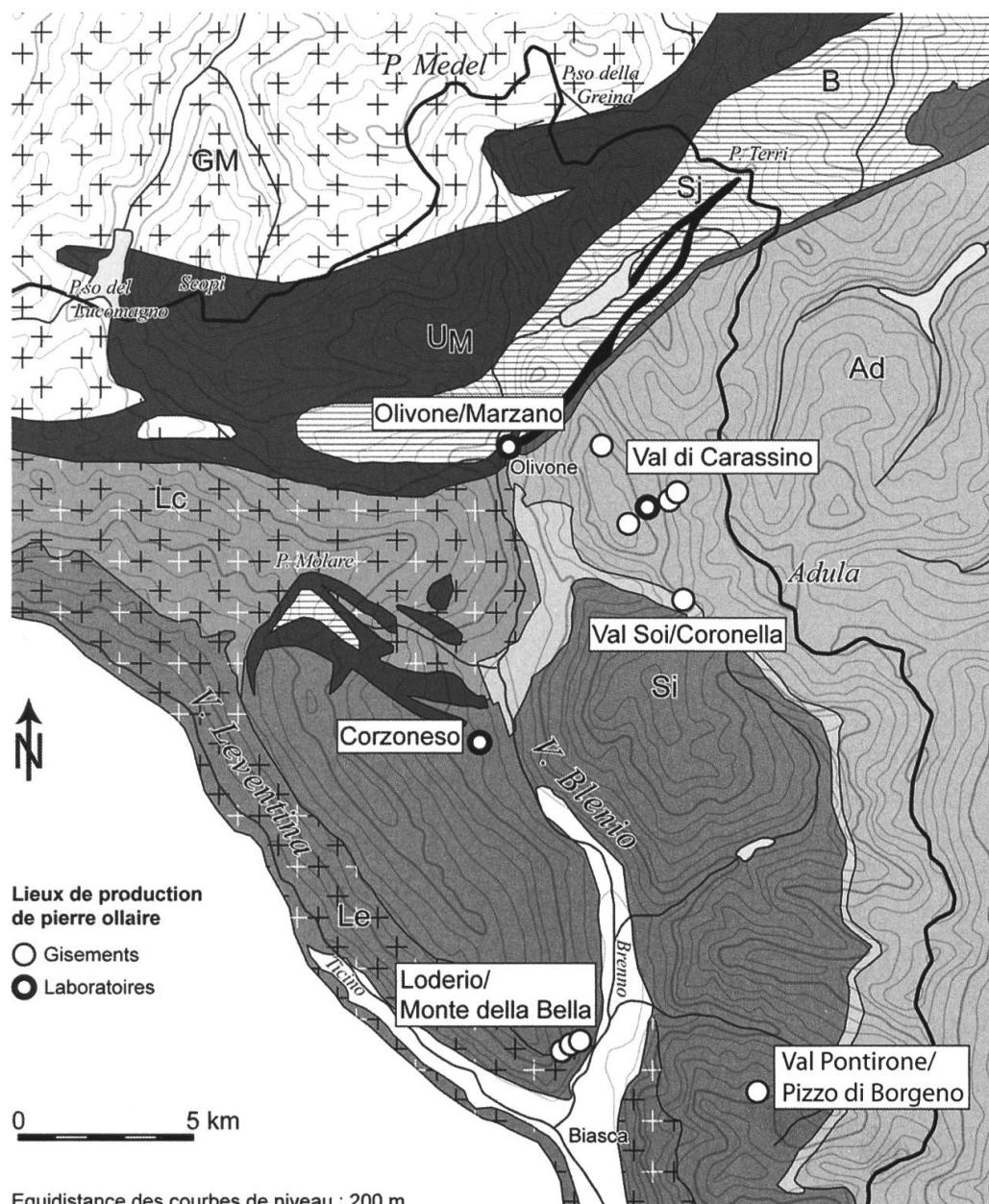
La couverture mésozoïque du «massif» du Gothard, de faciès Ultrahelvétique (TRÜMPY 1980), est composée principalement par des dolomies, des cornieules et des calcaires datant du Trias (sédiments autochtones) et par des calcschistes du Jurassique inférieur (sédiments para-autochtones) (FREY 1967).

L'important soulèvement et la grande érosion de la chaîne alpine pendant le Tertiaire ont mis à nu, dans le Tessin septentrional, les nappes les plus profondes de l'édifice alpin (LABARTH, DECROUEZ 1997). Le Val Blenio est situé presque entièrement dans ce complexe des nappes penniques inférieures (ou nappes lépontines), principalement dans la nappe du Simano et dans le complexe des nappes de

Fig. 1. Caractéristiques géographiques du Val Blenio et localisation des géotopes géohistoriques.



Fig. 2. Carte tectonique simplifiée du Val Blenio (modifiée d'après COMMISSION GEOLOGIQUE SUISSE 1980) et localisation des gisements de pierre ollaire.



Quat.	Alluvions des vallées principales et Quaternaire en général
Pennique	<p>Lépontin</p> <p>Nappe de couverture indifférenciée</p> <p>Nappe du Simano</p> <p>Gneiss de Leventina</p>
Grisons	<p>Mésozoïque, surtout Schistes grisons et Trias</p> <p>Nappe de l'Adula</p> <p>Nappe cristalline indifférenciée</p> <p>Nappe de la Soja</p> <p>Gneiss du Lucomagno</p>
Sud-helv.	<p>Couverture mésozoïque du Massif du St-Gothard</p> <p>"Massif" du St-Gothard</p>

l'Adula qui sont les structures les plus profondes au-dessus de la culmination simplo-tessinoise, représentée dans cette région par les gneiss de Leventina/Lucomagno qui constituent le « socle » lépontin (WENK 1953).

Ces nappes penniques inférieures sont constituées principalement par des intercalations plus ou moins complexes d'ortho- et paragneiss (MAXELON,

MANCKTELOW 2005 ; RÜTTI *et al.* 2005), avec parfois des amphibolites, des éclogites et des périclites, en particulier dans le complexe des nappes de l'Adula (DEUTSCH 1979 ; TROMMSDORFF, EVANS 1974). Ce sont les réactions chimiques entre ces roches ultrabasiques et les roches plus acides comme les gneiss qui ont mené, au cours de l'orogenèse alpine, à la formation des gisements de pierre ollaire de la nappe de l'Adula (par exemple, PFEIFER, SERNEELS 1986 ; PFEIFER 1989).

La rédaction de l'inventaire des géotopes géomorphologiques du Val Blenio (FONTANA, SCAPOZZA 2008 ; FONTANA *et al.* 2009), a permis de redécouvrir et de recenser un certain nombre de géotopes géohistoriques dans la vallée (Fig. 1). Il s'agit, en particulier, de la carrière de minerais aurifères des Centovalli, dans le haut Val Camadra, des carrières de pierre ollaire du Val di Carassino et du district minier de Olivone/Aquila, avec une carrière de marbre pour la production de la chaux et trois fours à chaux préindustriels (Fig. 3).

Fig. 3. Caractéristiques principales des géotopes géohistoriques du Val Blenio. Le numéro du géotope se réfère à l'inventaire présenté par FONTANA *et al.* (2009).

No	Nom	Coordonnées	Description
18	Carrière de minerais «aurifères» du haut Val Camadra	713°850/162°530	Il s'agit d'une mine entièrement creusée à la main, connue à Olivone du nom de «Böcc dr'or» (Trou de l'or), de 16 m de long et avec une section de 1.9 m x 1.1 m, située dans les orthogneiss de Medel. Présence de filons de quartz, parfois de couleur jaunâtre, avec de la pyrite et d'autres minerais de fer (cf. TADDEI 1937)
19	Carrières de pierre ollaire du Val di Carassino	Cf. Fig. 4 et 5	Cf. texte, Fig. 4 et 6
20	Fours à chaux préindustriels et carrière de marbre	A : 716°440/153°190 B : 715°500/152°145 C : 716°260/150°630 D : 715°850/152°440	Il s'agit de trois fours à chaux (A : Frudér, B : Vignee, C : Dangio) et de la carrière de marbre de Ponto Aquilesco (D), qui permettait d'alimenter le four à chaux de Vignee. Les fours à chaux de Frudér et de Dangio sont des fours préindustriels à feu alterné, tandis que le four à chaux de Vignee est le seul exemple présent dans le Val Blenio de four préindustriel à feu continu (cf. MAESTRANI 1999)

Gisements de pierre ollaire du Val Blenio

Pétrographie et minéralogie

Le Val Blenio, y compris le Val Pontirone, comprend 9 gisements de pierre ollaire (PFEIFER, SERNEELS 1986 ; MANNONI *et al.* 1987), localisés pour la plupart dans le Val di Carassino et dans la région de Loderio/Monte della Bella (Fig. 2 et 4).

La pétrographie des gisements du Val di Carassino et de celui du Pizzo di Borgeno (Val Pontirone) est caractérisée par des roches à grains grossiers, riches en talc et en carbonates, de couleur grise et vert clair. Ces roches sont de dureté assez faible, avec une minéralogie comprenant le talc et la chlorite et des minéraux d'amiante comme la chrysolite, la trémolite et l'actinolite (le sommet qui domine les gisements de Furnei et de NE-Alpe Bresciana porte à ce titre le nom de *Monte Amianto*). Ces gisements se situent à l'interface entre les orthogneiss de l'Unité de Trescolmen (complexe des nappes de l'Adula) et ses inclusions de roches ultrabasiques sous forme d'amphibolites (dominantes) et d'éclogites (voir TROMMSDORFF, EVANS 1974 ; DEUTSCH 1979 ; BERGER *et al.* 2007).

Pour les gisements de Loderio/Monte della Bella, la pétrographie est caractérisée par des roches à talc et carbonates, de couleur grise et vert clair, contenant de l'amphibole. La minéralogie de ces roches comprend du talc, des carbonates (le plus souvent de la magnésite, mais aussi de la dolomite et de la calcite), de la chlorite, des amphiboles (en particulier trémolite et anthophyllite), et de l'olivine (PFEIFER, SERNEELS 1986). Ces gisements se sont formés à l'interface entre les gneiss granitiques de la nappe de Leventina, les quartzites de sa couverture métasédimentaire, les orthogneiss de la nappe du Simano et les écailles de roches ultrabasiques (en particulier amphibolites et serpentinites) qui sont intercalées entre ces deux nappes (à ce propos voir HEZNER 1909 et SCHALTEGGER *et al.* 2002).

Exploitation

Les seuls gisements qui ont été exploités jusqu'à maintenant sont ceux du Val di Carassino (Fig. 5, en haut). Les gisements de Cima Sgiu et de Furnei ont été exploités par Davide « Didi » Chiapuzzi jusqu'au début des années 2000, tandis que le gisement NE-Alpe Bresciana est encore exploité par Tiziano Conceprio. Le gisement de la Cima di Bresciana présente des traces d'exploitation cylindriques et cubiques d'où l'on extrayait le matériel pour la fabrication de pots et casseroles (Fig. 5, en bas) ; ce gisement a été exploité jusqu'au début des années 2000 par Davide Chiapuzzi et est encore exploité par Tiziano Conceprio. Le gisement de Loderio/Monte della Bella situé à 800 m d'altitude présente des traces d'exploitation cylindriques (PFEIFER, SERNEELS 1986), même si selon BRAUCHLI (1918), les gens de la région n'en savaient déjà plus rien à cette époque. Le gisement de Coronella (Val Soi) et les gisements situés à 600, 680 et 730 m à Loderio/Monte della Bella, au contraire, ne présentent pas de traces d'exploitation (PFEIFER, SERNEELS 1986). A ce jour, seuls trois ateliers de fabrication d'objets en pierre ollaire sont encore connus dans le Val Blenio (Fig. 2, 6A-B et 7). Mis à part les ateliers de Davide Chiapuzzi (décédé en 2002) et de Tiziano Conceprio (le seul qui travaille encore la pierre ollaire dans tout le Canton du Tessin), le seul atelier présent dans des sources historiques est celui de *ul Turnill*, dans le Val di Carassino. La carte de ROETHLISBERGER (1918) montre la présence d'un atelier dans la région de

Fig. 4. Caractéristiques principales des gisements de pierre ollaire du Val Blenio (modifié d'après PFEIFER, SERNEELS 1986).

Gisement	Vallée	Coord.	Alt.	Type pétrographique
Cima Sgiu	Val di Carassino	717°950/154°100	2140 m	
Cima di Bresciana	Val di Carassino	718°950/151°600	2200 m	
Furnei	Val di Carassino	720°250/153°150	2600 m	
NE-Alpe Bresciana	Val di Carassino	719°650/152°600	2010 m	
Coronella	Val Soi	721°200/149°600	2600 m	Sans information.
Loderio/Monte della Bella	Val Blenio	717°300/137°450 717°200/137°450 717°080/137°450 716°950/137°320	600 m 680 m 730 m 800 m	Roches à talc et carbonate contenant de l'amphibolite, de couleur gris-vert clair, à grains grossiers et de dureté faible. Présence de minéraux de magnésite, dolomite, calcite, chlorite, trémolite, anthophyllite et olivine.
Pizzo di Borgeno	Val Pontirone	724°500/139°100	2050 m	Comme Val di Carassino.

l'Alpe di Bresciana. Le nom même indique la présence d'un atelier: *Turnill*, dans le dialecte du haut Val Blenio, indique le lieu où il y avait la présence d'un tour (*tornio* en italien) pour la fabrication de pots et casseroles en pierre ollaire (CMBIN 1969). Il est intéressant de noter que si la présence d'un atelier de tournage montre que la tradition et l'utilisation de la pierre ollaire était vivante aussi dans le Val Blenio, vers la moitié du XXe siècle, on en parlait déjà comme une activité assez ancienne. BOLLA (1931, p. 13), en parlant du Val di Carassino, dit que «*anticamente lassù si costruivano laveggi, e le gallerie scavate nella roccia conservano ancora chiarissime le tracce e le nicchie dove si estraevano, segandoli, i vasi*» (dans le passé, là haut on construisait les *laveggi*, et les galeries creusées dans la roche conservent encore clairement les traces et les niches où l'on extrayait, en les sciant, les pots), tandis que, selon CMBIN (1969, p. 65), «*nell'antichità, e sino a non molto, gli Olivonesi andavano a confezionare i loro laveggi in luogo detto ul turnill (...)*» (dans le passé, et jusqu'à peu de temps, les gens d'Olivone allaient confectionner leurs *laveggi* au lieu-dit *ul turnill*). Des objets en pierre ollaire provenant du *Turnill* sont exposés au Museo di Blenio à Lottigna et au Museo di San Martino à Olivone (Fig. 6C). Le site du *Turnill* a probablement été détruit en 1868, quand une crue provoquée par une débâcle glaciaire au front du Vadrecc di Casletto (versant ouest du Grauhorn), a ravagé tout le fond de vallée du Val di Carassino (voir à ce propos le récit de Rinaldo Simen, daté de 1889, publié par BOLLA *et al.* 1993). Plusieurs bâtiments aujourd'hui disparus (ou réduits en ruines) sont en effet dessinés dans la zone de l'Alpe di Bresciana sur la Carte Dufour, levée entre 1842 et 1869 [Topographische Karte der Schweiz (Dufour Karte), Blatt XIX, 1:100'000, 1842-1869]; il est donc possible que le bâtiment qui abritait l'ancien atelier de tournage ait été l'un de ceux-ci.

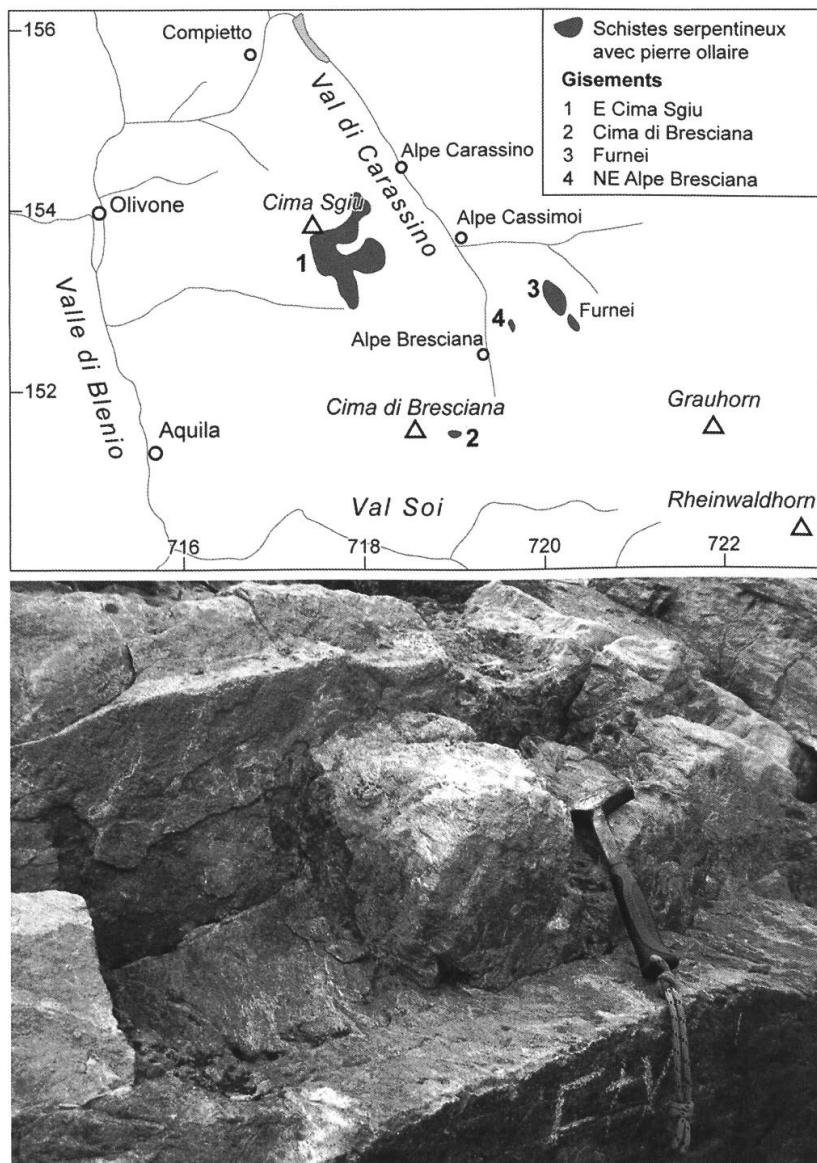


Fig. 5. En haut: Localisation des gisements de pierre ollaire du Val di Carassino (modifié d'après PFEIFER 1989). En bas: Détail des traces d'exploitation cubiques sur le gisement de la Cima di Bresciana (photo C. Scapozza).

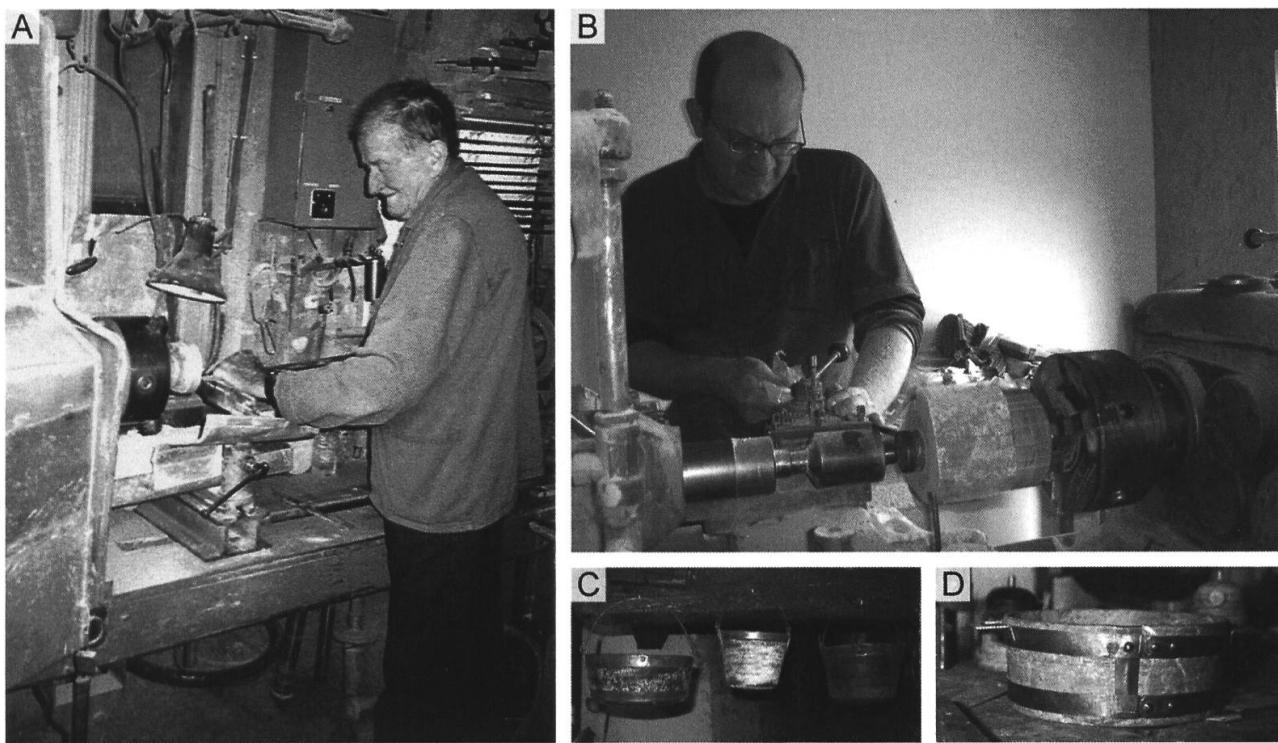


Fig. 6. (A) Davide « Didi » Chiapuzzi dans son atelier à Olivone/Marzano en 2001 (photo C. Scapozza).

(B) Tiziano Conceprio dans son atelier à Corzoneso en 2008 (photo T. Conceprio). (C) Série de casseroles (« *lavaggi* ») en pierre ollaire provenant du Turnill exposés au Museo di San Martino à Olivone (photo C. Scapozza). (D) « *Lavaggio* » façonné par Tiziano Conceprio dans son atelier de Corzoneso (photo T. Conceprio).

Atelier	Exploitant	Coord.	Alt.	Période d'activité
<i>Ul Turnill</i> (Alpe Bresciana ?)	-	719°250/152°530	1880 m	Jusqu'en 1850
Olivone/ Marzano	Davide « Didi » Chiapuzzi	715°280/154°760	930 m	1960-2002
Corzoneso/Zona Cavalett	Tiziano Conceprio	714°740/145°200	740 m	Depuis 1998

Fig. 7. Les trois ateliers de fabrication d'objets en pierre ollaire du Val Blenio.

Utilisation

Les gisements de pierre ollaire du Val Blenio étant de dimensions réduites et la pierre étant de dureté faible, ils ont été exploités le plus souvent pour la fabrication de pots et casseroles ou d'autres objets de petites dimensions (PFEIFER, SERNEELS 1986). Contrairement à d'autres régions des Alpes Lépontiennes, comme par exemple le Val Peccia et le Val Lavizzara, le Val Bedretto ou le Val Mesolcina et le Val Calanca (GR), les gisements du Val Blenio n'ont pas été utilisés pour la production de fourneaux (« *pigne* »).

La majeure partie de la production artisanale locale d'objets en pierre ollaire était dédiée à la fabrication des « *lavaggi* », les casseroles caractéristiques en pierre ollaire (Fig. 6D). Dans la terminologie rurale dialectale du haut Val Blenio de la première moitié du XXe siècle, le terme *lavéisg* (« *lavaggio* ») désignait exactement la casserole typique en pierre ollaire renforcée avec des cercles en fer ou en cuivre et avec un manche (BAER 2000), ce qui indique que ces objets devaient avoir une utilisation quotidienne.

La tradition de l'utilisation de la pierre ollaire dans le haut Val Blenio s'est probablement développée à partir du XVIe siècle, comme en témoignent plu-

sieurs objets liés à la vie quotidienne des gens. Parmi ceux-ci, nous pouvons signaler plusieurs bénitiers en pierre ollaire du XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles provenant d'églises et oratoires du haut Val Blenio, conservés au Museo di San Martino à Olivone (CARMIN 1969 ; SCAPOZZA 2004 ; CANCELLI 2009).

Valorisation patrimoniale

L'histoire de l'industrie de la pierre ollaire dans le Val Blenio a été l'objet, dans les dernières années, de plusieurs projets de valorisation patrimoniale de l'aspect historique, culturel, industriel et géologique de ce type d'activité. Par valorisation patrimoniale, nous considérons les activités qui permettent de protéger, valoriser et transmettre d'une génération à l'autre des biens culturels et naturels de type matériel et immatériel (REYNARD 2007 ; FONTANA *et al.* 2009). En ce qui concerne l'exploitation de la pierre ollaire dans l'arc alpin, cette activité de valorisation a été jusqu'ici surtout de type muséologique (par exemple, le Museo di Valmaggia à Cevio ou le Musée de la pierre ollaire à Champsec, Valais) ou littéraire (par exemple, BIANCONI 1975 ; LUCCHINETTI 1987 ; MANTOVANI 1992 ; FERREZ 1998).

Le premier document grand public qui a permis de raconter l'activité d'un «*laveggiaio*» (celui qui travaille la pierre ollaire) du Val Blenio, a été le documentaire de S. Gelli, «D. Chiapuzzi, laveggiaio, Olivone-Marzano», réalisé en 1981 par la Radiotélévision suisse de langue italienne (RSI). Plus récemment, un état des lieux géologique, ethnographique et historique sur l'industrie de la pierre ollaire dans le haut Val Blenio, accompagné d'une interview à Davide «Didi» Chiapuzzi a été réalisé par SCAPOZZA (2004). Malgré le caractère marginal de l'industrie de la pierre ollaire dans le Val Blenio par rapport à d'autres vallées, comme par exemple le Val Lavizzara ou le Val Bedretto, cette activité a été le protagoniste des manifestations organisées en 2008 par le Museo di Blenio, à Lottigna, dans le programme commun des musées ethnographiques régionaux du Canton du Tessin dédié à la pierre (CDE 2008). Dans ce contexte, ont été organisés une soirée de conférences, atelier pratique et projection d'un film sur l'activité d'un laveggiaio (soirée «*Dalla pietra al laveggio: la pietra ollare in Valle di Blenio*») et une excursion à la découverte du patrimoine géologique et géomorphologique du Val di Carassino («*La pietra ollare e la geologia della Val di Carassino*») (CDE 2008).

La pierre ollaire a aussi été l'objet d'un parcours didactique réalisé par Luisella Giuliani, maîtresse à l'école primaire d'Olivone, et des élèves de première et deuxième année, dans le contexte d'un projet plus large sur la valorisation de la culture populaire parrainé par Pro Helvetia (CANCELLI 2009). Grâce aux activités didactiques promues autour du thème de la pierre ollaire, il a été possible de recueillir plusieurs recettes typiques qui étaient préparées autrefois dans les laveggi, et de collaborer à l'exposition sur la pierre ollaire dans le haut Val Blenio dirigée par Tiziano Conceprio et présentée à l'EMS *la Quercia* à Acquarossa en 2008 (CONCEPPIO 2008), ce qui a aussi permis un important échange intergénérationnel autour d'une activité industrielle d'antan.

Conclusions

Malgré le caractère très local des activités de mise en valeur patrimoniale proposées, la valorisation intégrée du patrimoine naturel et culturel effectuée par le biais de l'industrie de l'exploitation de la pierre ollaire a permis de montrer à la population locale certaines relations interdisciplinaires entre les sciences de la Terre et l'ethnographie/histoire. C'est ce que nous avons tenté d'illustrer dans cet article. Dans un premier temps, nous avons essayé de présenter et documenter l'importance historique au sens large des gisements de pierre ollaire du Val Blenio, en particulier en retracant leur histoire géologique et minière et en essayant de montrer leur impact dans la culture populaire. Nous avons ensuite présenté, en guise d'exemples de mise en valeur naturelle et culturelle des lieux historiques d'exploitation des ressources géologiques, différents projets de valorisation patrimoniale de la pierre ollaire dans le Val Blenio.

Ces activités de valorisation conjointe des géosciences et des sciences historiques, comme par exemple l'archéologie ou l'ethnographie, devraient permettre au grand public de comprendre que les sites géologiques sont dignes de protection au même titre que les sites naturels biotiques ou les sites culturels. Ce processus de connaissance basé sur la valorisation devrait permettre une mise en valeur de l'intérêt patrimonial d'un site considérant l'ensemble de sa valeur historique, soit son histoire géologique et géomorphologique, bio-écologique et historico-culturelle (selon le concept d'«*histoire totale*» de PRALONG 2004). La valorisation pourrait aussi favoriser une certaine forme d'auto-protection consciente (PIACENTE 2000), le site géologique se protégeant d'une certaine façon par lui-même en raison de la reconnaissance de sa valeur par la population locale (REYNARD *et al.* 2005).

Une telle valorisation intégrée du patrimoine naturel et culturel serait aussi intéressante pour tous les sites qui présentent une valeur abiotique et une valeur historico-culturelle, et non seulement pour les géotopes géohistoriques. Cette dernière catégorie, en effet, se prête déjà bien à une valorisation conjointe des Sciences de la Terre et de l'histoire ; en est la preuve que la plupart des géotopes «miniers» faisant partie de l'inventaire des géotopes d'importance nationale ont fait l'objet d'une mise en valeur didactique ou touristique au niveau local ou régional (FELBER, GRANDGIRARD 1999). Pour le cas spécifique du Val Blenio, en particulier dans le contexte de la possible création d'un parc national dans la région (projet Parc Adula, voir <http://www.parcadula.ch/>), une meilleure mise en valeur du patrimoine géologique pourrait être un gage pour une protection efficace et peu conflictuelle. Selon REYNARD *et al.* (2005), une telle «protection dynamique», devrait viser d'une part à intégrer la protection des différentes valeurs (abiotique, biotique et culturelle) d'un site, et d'autre part à intégrer des objectifs de protection et de mise en valeur du site, dans le but d'un développement territorial tenant compte des particularités du paysage naturel et culturel (ALOJ TOTARO 2000).

Bibliographie

- ALOJ TOTARO E., (2000: Il recupero del rapporto natura-cultura. Una nuova dimensione per lo sviluppo del territorio, in ALOJ TOTARO E. (a cura di), *La ricerca scientifica per una rilettura del rapporto natura-cultura nell'area mediterranea*, Napoli, Edizioni Scientifiche Italiane, pp. 15-18.
- ASSN, 1999: Inventaire des géotopes d'importance nationale, Geologia Insubrica, 4 (1), pp. 25-48.
- BAER M., 2000: Contributo alla conoscenza della terminologia rurale dell'Alta Valle Blenio. Bellinzona, Centro di dialettologia della Svizzera Italiana, 146 p. (edizione originale del 1938).
- BERGER A., MERCOLLI I., 2006: Tectonic and petrographic map of the central Leontine Alps, 1:100'000. Bern, Federal Office of Topography – Swisstopo, Carta geologica speciale No. 127.
- BERGER A., MERCOLLI I., ENGI M., 2007: Tectonic and petrographic map of the central Leontine Alps, 1:100'000. Carta geologica speciale no. 127. Explanatory note. Bern, Federal Office of Topography – Swisstopo ou Schweizerische Mineralogische und Petrographische Mitteilungen 85 (2005), pp. 109-146.
- BERGER J.-P., REYNARD E., BISSIG G., CONSTANDACHE M., DUMAS J., FELBER M., HÄUSELMANN P., JEANNIN P.-Y., SCHNEIDER H., 2008: Révision de la liste des géotopes d'importance nationale: rapport du groupe de travail 2006-2007. Fribourg, Groupe de travail sur les géotopes en Suisse.
- BIANCONI G., 1968: La pietra ollare, Il nostro Paese, 72, pp. 90-94.
- BIANCONI G., 1975: Artigianati scomparsi. Locarno, Armando Dadò, 83 p.
- BOLLA G., 1931: La storia di Olivone. Bellinzona, Edizioni La Scuola, 267 p.
- BOLLA S., FIORINI S., SCHACHER L., BRENNER G., 1993 (eds.): Olivone e i suoi dintorni. La scoperta delle Alpi bleniesi nell'iconografia e in un raro opuscolo di fine '800. Bellinzona, Edizioni Casagrande, 149 p.
- BRAUCHLI R., 1918: Bericht über die Talk-, Asbest- und Ofenstein- Untersuchungen in den Seitentälern der Riviera und Leventina. Berne, Archives Géologiques Suisses, Doc. 1252, 26 p.
- CAMBIN G., 1969: Cà da Rivöi. Catalogo del Museo di San Martino, Olivone. Olivone, Fondazione Jacob-Piazza, 152 p.
- CANCELLI V., 2009: Dal « sass mursin » al « lavéisg ». Piccola storia della pietra ollare in Valle di Blenio, Voce di Blenio 01/2009, pp. 10-11.
- CDE, 2008: Quando la pietra parla. Estrazione, lavorazione, usi e significati della pietra, Bellinzona, Centro di dialettologia e di etnografia (CDE), 13 p.
- COMMISSION GÉOLOGIQUE SUISSE, 1980: Carte tectonique de la Suisse. 1:500'000.
- CONCEPPIO T., 2008: La pietra ollare in Valle di Blenio. Percorso didattico, Acquarossa, la Quercia, 12 p. (brochure non publiée).
- DEUTSCH A., 1979: Serpentinite und Rodingite der Cima Sgiu (NW Aduladecke, Ticino), Schweizerische Mineralogische und Petrographische Mitteilungen, 59, pp. 319-347.
- DIPARTIMENTO DELL'AMBIENTE, 1986: 2000 anni di pietra ollare, Quaderni d'informazione del Dipartimento dell'Ambiente del Cantone Ticino, 11, pp. 1-235.
- FELBER, M., GRANDGIRARD, V., 1999: Miniere e giacimenti minerari nell'inventario dei geotopi d'importanza nazionale, Minaria Helvetica, 19b, pp. 111-123.
- FERREZ W., 1998: Un bagnard de taille, Bagnes, Collection du Musée de Bagnes, 136 p.
- FONTANA G., SCAPOZZA C., 2008: Il patrimonio geomorfologico tra ricerca scientifica, protezione e valorizzazione. Esempi dalla Valle di Blenio, GEA, paesaggi, territori, geografie, 24, pp. 23-28.
- FONTANA G., SCAPOZZA C., REYNARD D., 2009: Il patrimonio geomorfologico, in

- SCAPOZZA C., FONTANA G., ANTOGNINI M. (red.), *Le Alpi Bleniesi. Storia glaciale e periglaciale e patrimonio geomorfologico*, Memorie della Società ticinese di Scienze naturali, vol 10, 2009.
- FREY J.D., 1967: Geologie des Greinagebietes (Val Camadra, Valle Cavalasca, Val di Larcio, Passo della Greina). Bern, Kümmerli & Frei, Beiträge zur Geologischen Karte der Schweiz No. 131, 112 p.
- HALTER W., 1993: La pierre ollaire dans la région d'Alagna Valsesia (Italie du Nord), *Minaria Helvetica*, 13°, pp. 34-47.
- HEZNER L., 1909: Der Peridotit von Loderio (Kt. Tessin)., *Vierteljahrsschrift der naturforschenden Gesellschaft Zürich*, pp. 245-260.
- LABARTH T., DECROUEZ D., 1997: *Géologie de la Suisse*, Lausanne, Delachaux & Niestlé.
- LEONI B., GAGGI S., 1985: La pietra ollare, *Quaderni della provincia editi dall'Amministrazione Provinciale di Sondrio*, 4, pp. 1-77.
- LUCCHINETTI M., 1987: La «pigna» bedrettese, i risultati di una ricerca, *Prosito, Rivista «Tre Valli»*, 60 p.
- LURATI O., 1979: L'ultimo laveggiaio di Val Malenco, Tirano, Museo Tiranese, *Quaderno*, 2, pp. 1-36.
- MAESTRANI S., 1999: Le fornaci da calce, testimonianze di archeologia industriale nell'alta Valle di Blenio, *Voce di Blenio*, 5/1999, pp. 4-5.
- MANNONI T., PFEIFER H. R., SERNEELS V., 1987: Giacimenti e cave di pietra ollare nelle Alpi, in *La pietra ollare dalla preistoria all'età moderna*, Atti del Convegno, Como 16 - 17 ottobre 1982, Archeologia dell'Italia Settentrionale, 5, Como 1987, pp. 7-45.
- MANTOVANI P., 1992: I laveggiai di Soazza. Coira, Società per la ricerca sulla cultura grigione, 115 p.
- MAXELON M., MANCKTELOW N.S., 2005: Three-dimensional geometry and tectonostratigraphy of the Pennine zone, Central Alps, Switzerland and Northern Italy, *Earth-Science Reviews*, 71, pp. 171-227.
- MUSEO CIVICO ARCHEOLOGICO «GIOVIO», 1987 (ed): La pietra ollare dalla preistoria all'età moderna, Atti del Convegno, Como, 16-17 ottobre 1982, Archeologia dell'Italia Settentrionale, 5, pp. 1-210.
- PAUNIER D., 1983: La pierre ollaire en Valais, *Archéologie Suisse*, 6, 1983, 4, pp. 161-170.
- PFEIFER H.-R., 1989: Wenig bekannte Beispiele von ehemaliger Lavez-Ausbeutung in den südlichen Alpentälern, *Minaria Helvetica*, 9, pp. 8-54.
- PFEIFER H.-R., SERNEELS V., 1986: Inventaire des gisements de pierre ollaire au Tessin et dans les régions voisines: aspects minéralogiques et miniers, in Dipartimento dell'Ambiente (ed.), *2000 anni di pietra ollare*. Quaderni d'informazione del Dipartimento dell'Ambiente del Cantone Ticino, 11, pp. 147-235.
- PFEIFER H.-R., SERNEELS V., 1988: La pierre ollaire en Valais, *UNI-Lausanne*, 56 (3), pp. 48-51.
- PIACENTE S., 2000: I Tempi della Terra, in Collectif. (eds), *Tempi della Storia – Tempi della Natura*, Bologna, Apéiron, pp. 147-157.
- PRALONG J.-P., 2004: Pour une mise en valeur touristique et culturelle des patrimoines de l'espace alpin : le concept d'«histoire totale», *Histoire des Alpes*, 9, pp. 301-310.
- REYNARD E., 2004a: L'évaluation des géotopes géomorphologiques en Suisse, in REYNARD E., PRALONG J.-P. (eds.), *Paysages géomorphologiques*, Lausanne, Institut de Géographie, Travaux et Recherches, 27, pp. 137-149.
- REYNARD E., 2004b: Géotopes, géomorphosites et paysages géomorphologiques, in

- REYNARD E., PRALONG J.-P. (eds.), *Paysages géomorphologiques*, Lausanne, Institut de Géographie, Travaux et Recherches, 27, pp. 121-136.
- REYNARD E., 2007 : Le patrimoine naturel de Savièse., in Fondation Bretz Héritier (ed.), *Patrimoine saviésan : inventaire, acteurs et enjeux*, Savièse, Editions de la Chervignine, pp. 63-76.
- REYNARD E., FONTANA G., KOZLIK L., SCAPOZZA C., 2007: A method for assessing «scientific» and «additional values» of geomorphosites, *Geographica Helvetica*, 62(3), pp. 148-158.
- REYNARD E., PRALONG J.-P., GENTIZON C., 2005 : La géoconservation : pour un renouvellement de la protection de la nature en Suisse, in LAWALI D., REYNARD E. (eds.), *Vivre dans les milieux fragiles : Alpes et Sahel*, Lausanne, Institut de Géographie, Travaux & Recherches, 31, pp. 59-70.
- ROETHLISBERGER P., 1918 : Bericht über die Talk-, Asbest- und Ofenstein- Vorkommen im Val Blenio und Bedretto, Berne, Archives Géologiques Suisse, Doc. 1372, 7 p.
- RÜTTI R., MAXELON M., MANCKTELOW N.S., 2005: Structure and kinematics of the northern Simano Nappe, Central Alps, Switzerland, *Eclogae geologicae Helvetiae*, 98, pp. 63-81.
- SCAPOZZA C., 2004: L'industria della pietra ollare in alta Valle di Blenio. Intervista a Davide Chiapuzzi del 28.06.2001, Voce di Blenio, 11-12/2004, 9/7.
- SCAPOZZA C., FONTANA G., 2009: Le Alpi Bleniesi, in SCAPOZZA C., FONTANA G., ANTOGNINI M. (red.), *Le Alpi Bleniesi. Storia glaciale e periglaciale e patrimonio geomorfologico*, Memorie della Società ticinese di Scienze naturali, vol 10, 2009.
- SCHALTEGGER U., GEBAUER U., VON QUADT A., 2002: The mafic-ultramafic rock association of Loderio-Biasca (lower Pennine nappes, Ticino, Switzerland): Cambrian oceanic magmatism and its bearing on early Palaeozoic paleogeography, *Chemical Geology including Isotope Geoscience*, 186, pp. 265-279.
- TADDEI C., 1937: Dalle Alpi Lepontine al Ceneri. Note di geo-mineralogia, Bellinzona, Istituto Editoriale Ticinese, 180 p.
- TROMMSDORFF V., EVANS B.W., 1974: Alpine metamorphism of peridotitic rocks, Schweizerische Mineralogische und Petrographische Mitteilungen, 54, pp. 333-352.
- TRÜMPY R., 1980: Geology of Switzerland. Part A: An outline of the geology of Switzerland, Basel-New York, Wepf & Co., 104 p.
- WENK E., 1953: Prinzipielles zur geologisch-tektonischen Gliederung des Penninikums im zentralen Tessin, *Eclogae geologicae Helvetiae*, 46, pp. 9-21.

Remerciements

L'auteur tient à remercier Emmanuel Reynard et Georgia Fontana pour la relecture critique du manuscrit. Un grand merci à Antonio Codoni et au Prof. Hans-Rudolf Pfeifer pour la passion pour la pierre ollaire qu'ils ont su me transmettre. Un remerciement particulier à Patrizia Pusterla, conservatrice du Museo di Blenio à Lottigna, Andreas Küng, de la Scuola Universitaria Professionale della Svizzera Italiana (SUPSI), Valerio Scapozza, Gabriele Scapozza, Luisella Giuliani, Tiziano Conceprio et Vilmos Cancelli.

Adresse de l'auteur

Cristian Scapozza
Institut de Géographie de l'Université de Lausanne
Anthropole
CH - 1015 Lausanne
E-mail : cristian.scapozza@unil.ch